

# Baromètre Confiance dans l'industrie CentraleSupélec



novembre 2017 : 17-ième vague du baromètre

Cette note présente l'analyse des réponses de la quinzième vague du panel Face à Face CentraleSupélec : +800 ingénieurs travaillant pour 60% dans l'industrie et 40% dans les services.

## Les indices de confiance

**La confiance dans l'industrie en France se confirme.**

La question sur la « confiance dans l'industrie en France » fait à nouveau un bon important. Elle devient la première question en terme de réponses positives, même si elle reste devancée par la « confiance dans sa propre entreprise » pour les avis les plus tranchés (tout à fait d'accord), elle l'emporte pour la somme des avis positifs.

L'incertitude reste élevée sur la plan personnel, toujours supérieure à 50% depuis le lancement de notre panel.

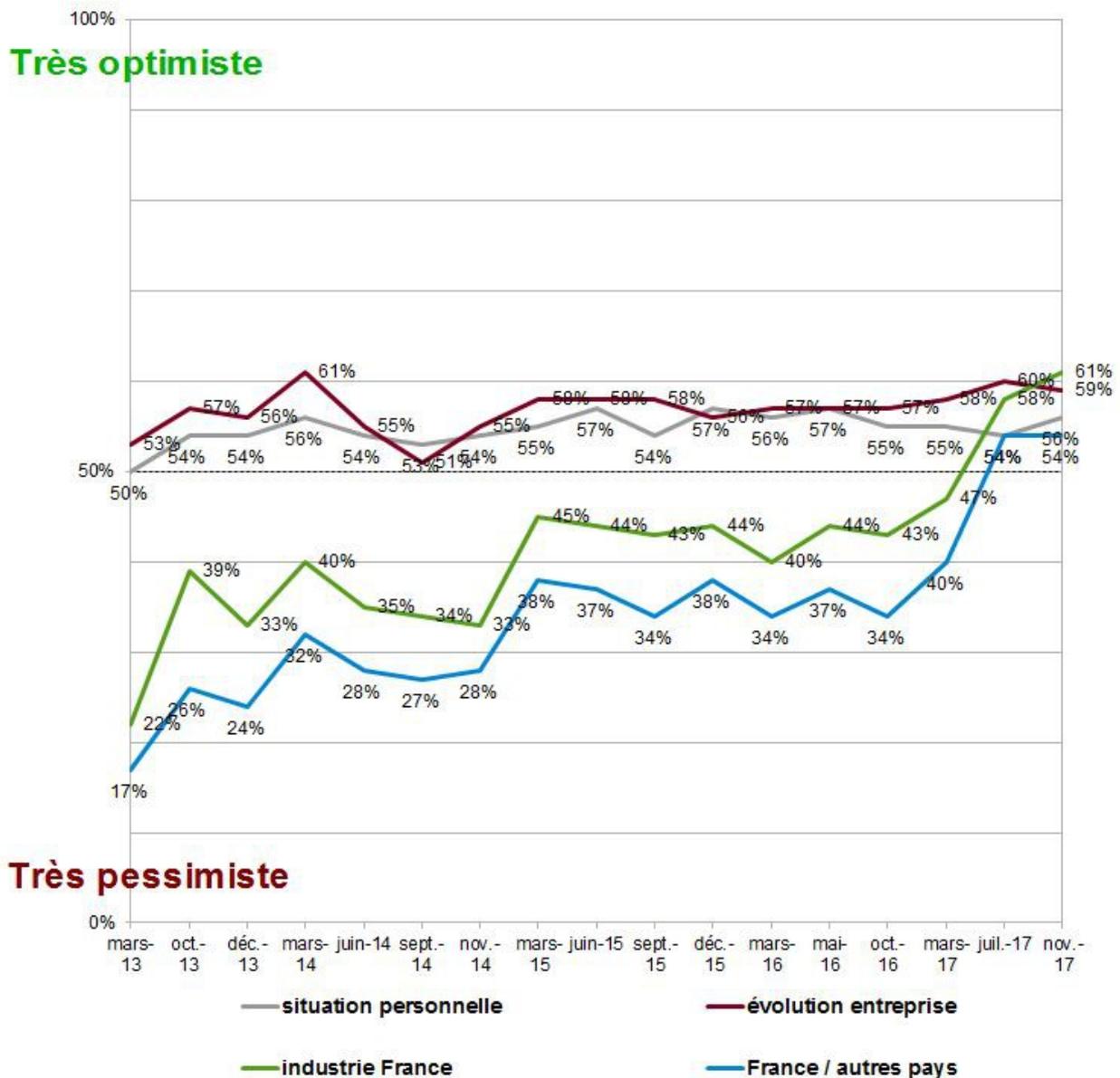
### La confiance



## La confiance dans l'industrie en France en tête.

Alors que les indicateurs portant sur la « confiance dans son avenir personnel » et la « confiance dans son entreprise » naviguent depuis plusieurs vagues entre 50% et 60%, l'indicateur de « confiance dans l'industrie en France » passe la barre des 60% et devient pour la première fois depuis le lancement du baromètre l'indicateur ayant la valeur la plus positive.

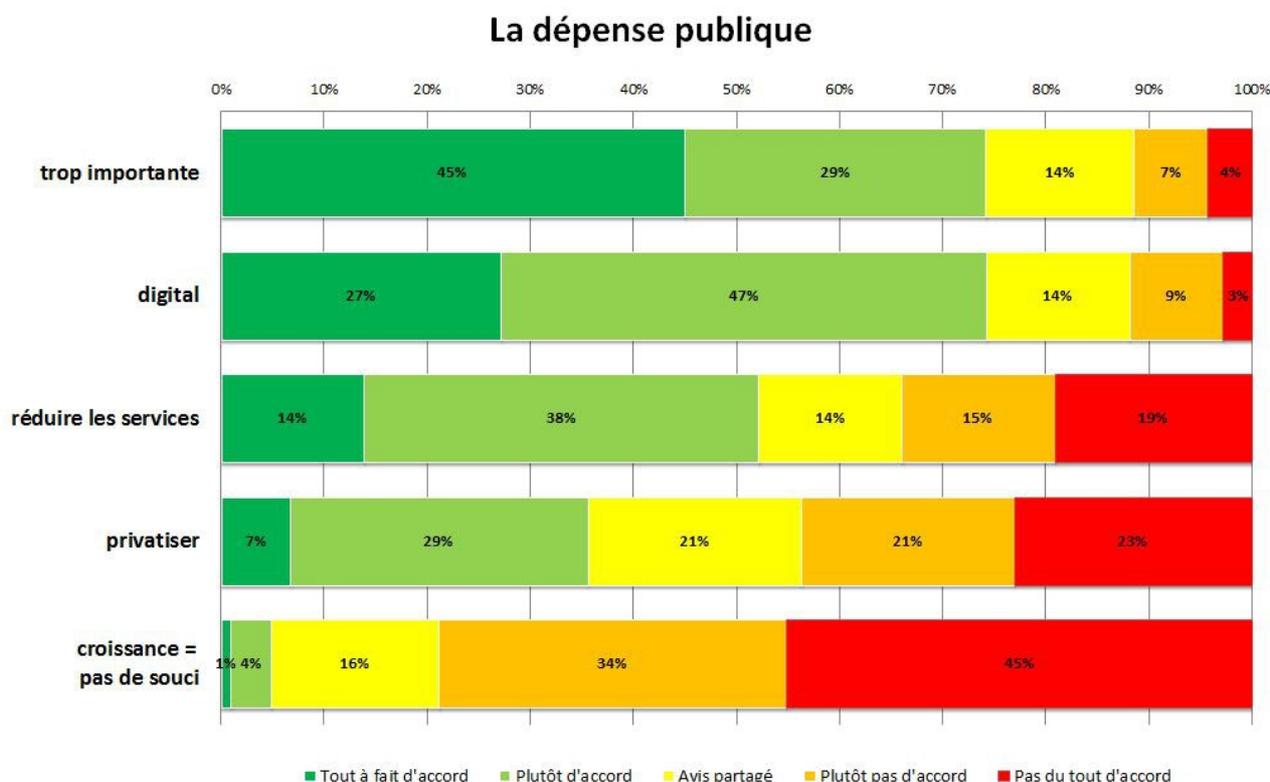
La progression se confirme, même si elle faiblit un peu. Les prochaines vagues nous permettront de confirmer, ou pas, cette tendance !



## Les questions d'actualité sur la dépense publique

Pour cette 17<sup>ème</sup> vague, les questions d'actualité portaient sur la dépense publique, afin d'accompagner l'échange avec Michel PEBEREAU, Président d'honneur de BNP-PARISBAS et Président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

En première ligne le sondage confirme que la dépense publique semble trop importante, pour 74% des participants, même si 11% d'entre eux ne partagent pas cet avis. Le profil des réponses est sensiblement équivalent lorsque l'on demande si l'arrivée du digital est une bonne opportunité pour réduire ces dépenses. Une majorité se dégage aussi pour accepter de réduire les services offerts afin de diminuer cette dépense publique, même si les avis négatifs commencent à être plus nombreux (34%)



Les avis sont moins tranchés lorsque l'on aborde la privatisation. Deux sous groupes sont présents mais les avis négatifs l'emportent sur les positifs. Notons enfin que nos décideurs ne sont pas naïfs : la croissance qui semble revenir ne suffira pas à réduire l'importance de cette dépense publique dans notre budget national et il est donc urgent d'agir (5% seulement d'avis positifs alors 79% ne sont pas d'accord avec cette affirmation) !

*Note rédigée par Pablo SANTAMARIA (ECP 83)*

*Président de FORMITEL SAS*

## **Pour en savoir plus sur le panel Face à Face CentraleSupélec . . .**

Dans le cadre des « Face à Face CentraleSupélec » les associations des anciens élèves de l'École Centrale de Paris et des anciens élèves de Supélec ont confié à la société **FORMITEL** la mise en place d'un baromètre participatif.

Ce baromètre est basé sur un panel stable de +800 ingénieurs CentraleSupélec.

Sa composition permet de donner la parole à un panel diversifié de cadres dirigeants, représentatifs de l'ensemble de l'Industrie et des services : 60% dans l'industrie et 40% dans les services. Les femmes représentent 12% des participants, chiffre proche de leur représentation parmi les adhérents des deux associations partenaires.

Le baromètre est basé sur quatre questions fixes, qui sont conservées lors de chaque vague, et des questions d'actualités, choisies en fonction de la personnalité invitée à débattre dans le cadre du Face à Face CentraleSupélec. Les quatre questions récurrentes portent sur la confiance dans l'avenir, en particulier les prochains mois, détaillée sur 4 axes :

- ma situation personnelle,
- l'évolution de mon entreprise,
- l'avenir de l'industrie en France,
- le positionnement de l'industrie française par rapport aux pays concurrents

Les réponses à chacune de ces quatre questions sont utilisées pour calculer un indice de confiance sur une échelle de 0% à 100%. Au-dessus de 50% l'indice est considéré comme positif.

Les variations d'une vague à l'autre sont suivies avec attention. Les évolutions quasi semblables des indices de confiance entre les deux premières vagues avec ceux publiés par l'INSEE ont permis de vérifier la légitimité de ce panel.

L'analyse des questions d'actualité est présentée à chacun des invités lors du petit déjeuner débat. Les médias intéressés par l'analyse des réponses à ces différentes vagues, ou souhaitant participer à la préparation des futurs sondages, sont invités à prendre contact avec une des structures partenaires.

Chaque participant est qualifié avec son âge et son secteur d'activité. Il est donc possible d'envisager des analyses spécifiques pour certains secteurs de l'industrie ou des services. Depuis 2016, les présidents de région qui le souhaitent peuvent aussi disposer des mêmes indicateurs sur leur territoire.

